

Le temps comme catégorie intellectuelle de l'historien : fondements philosophiques

Jean-Louis Jadoulle, Ph.D

Professeur titulaire à l'Université TÉLUQ

Projet de recherche Savoir – CRSH : *Outiller les enseignants d'histoire
pour développer la maîtrise du temps historique chez les élèves du secondaire*

Communication présentée dans le cadre du **colloque ACFAS** sur *Le temps,
impensé de l'enseignement de l'histoire ?* - UQTR, 13 mai 2026



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Canada



Introduction

Notre proposition : distinguer le *temps historique* et le *temps historien*



Représentations

du temps vécu
par les humains
dans le passé et
élaborées par
l'historien.ne



Catégorie

intellectuelle
mobilisée par
l'historien.ne pour
élaborer cette
représentation

Deux objets d'enseignement-apprentissage

Propos de cette communication : **fonder philosophiquement la définition didactique et épistémologique du temps historien comme catégorie intellectuelle**

Jean-Louis Jadoulle
Gaël Pirard
Sarah Lapré

Le temps historique
comme objet
d'enseignement-
apprentissage



UNIVERSITÉ
TÉLUQ

Introduction

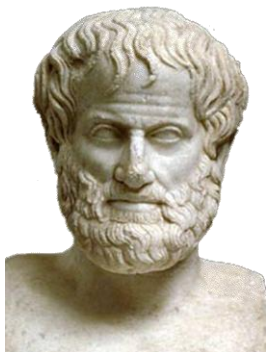
Fonder philosophiquement la définition didactique et épistémologique du temps historien comme catégorie intellectuelle

- Dans quelles philosophies ?

- Tradition philosophique occidentale : la pensée historique relève de cette tradition
- Quid des autres traditions culturelles y compris les traditions autochtones ?

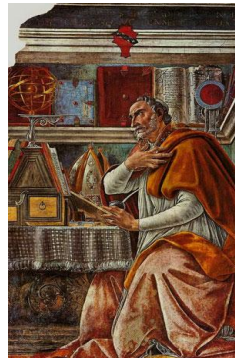
- En convoquant quels philosophes ?

Aristote



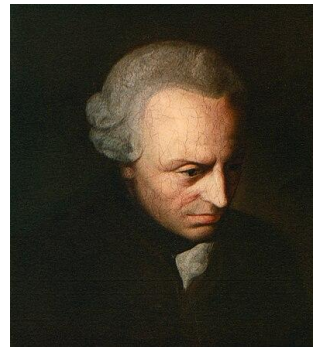
Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC

Saint Augustin



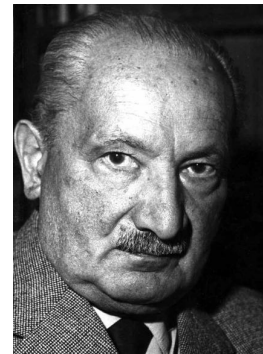
Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC-ND

Kant



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-SA

Heidegger



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC

Ricoeur



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC-ND

Plan de la présentation

- 1. Le temps historique selon Pucelle (1955)**
- 2. Le temps comme catégorie de l'esprit : quels fondements?**
 1. Une conception subjectiviste du temps : Aristote, saint-Augustin, Kant
 2. La fonction du concept de temps historique selon Heidegger
 3. Le temps historique comme tiers-temps selon Ricoeur

1. Le temps historique selon Pucelle (1955)

- **Typologie utilisée par Johnson (1975, 1979), Poyet (2009) et Pirard (20210)**
- **Pucelle distingue :**
 - le **temps vécu** : biologique, psychologique, social
 - le **temps physique** (*temps conçu*)
 - le **temps philosophique**
 - le **temps historique**

Le temps historique selon Pucelle (1955)



« Le **temps stratigraphique** est une récapitulation automatique et sommaire [du passé]. (...) Le **temps des archives** est un milieu encore informe, temps virtuel où circulent et s'entrecroisent mille récits possibles » (Pucelle, 1955, p. 68).

Le temps historique selon Pucelle (1955)

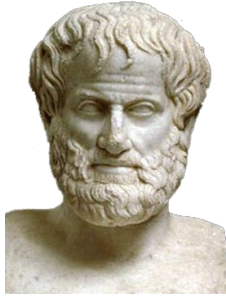
« [un] temps hautement intellectualisé, élaboré par des inférences, confrontations et recoupements, et qui aboutit au **quadrillage temporel** dans lequel tous les détails viennent prendre place. **Construction** de ce fait fragile, puisque, une pièce capitale détruite, le pivot disparaît : si les archives étaient déclassées par un malin génie qui viendrait la nuit déplacer les liasses et brouiller les fichiers, tout serait à **refaire**. **Construction** solide pourtant, puisque, si les documents se raréfient, **les critères** demeurent, et qu'ils sont invariables quel que soit l'objet. La chronologie est toute dans la **pensée**. [...]

» (Pucelle, 1955, p. 68).

Temps historique vs **temps historien**

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Aristote



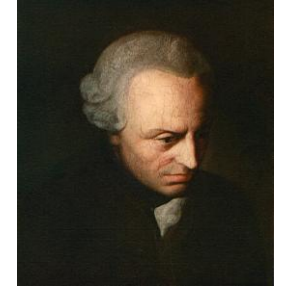
Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence [CC BY-NC](#)

saint Augustin



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence [CC BY-NC-ND](#)

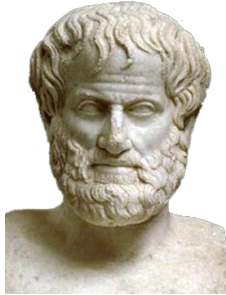
Kant



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence [CC BY-SA](#)

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Aristote



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC

IVe s. acn : *Physique*

➔ Traite du **mouvement** et du **changement** et, ce faisant, du **temps**

[Quand] nous ne subissons pas de changements [...] ou que nous ne les apercevons pas, il ne nous semble pas qu'il se soit passé du temps ; [...] [de même], c'est en percevant le mouvement que nous percevons le temps [...]. Par suite, le temps est mouvement ou quelque chose du mouvement (Aristote, *Physique*, IV, 11 ; cité d'après H. Carteron [1983]. Paris : Les Belles Lettres, p. 149).

➔ Le temps n'est ni un étant ni une perception, fruit de l'expérience

➔ Le temps est « une dimension des êtres mobiles dont l'âme effectue la mesure » (Nodé-Langlois, 1996, p. 19)

Une réalité
constitutive des êtres

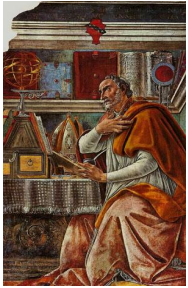
Un « savoir intime » (Milet, 2018, p. 50) ou une ouverture de l'âme

Tension entre une position réaliste vs subjectiviste

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

saint Augustin

IV-Ve s. pcn : *Confessions*



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC-ND

➔ **Le temps est une capacité de l'âme** (*distensio animi*)

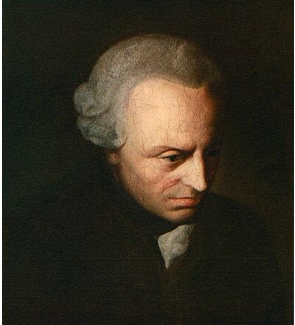
« Peut-être dirait-on plus justement : "il y a trois temps, le présent du passé, le présent du présent, le présent du futur". Car ces trois sortes de temps existent dans notre esprit et je ne les vois pas ailleurs. Le présent du passé, c'est la mémoire ; le présent du présent, c'est l'intuition directe ; le présent de l'avenir, c'est l'attente » (saint Augustin, *Confessions*, XX ; cité d'après J. Trabucco, [1964]. Paris : Garnier Flammarion, p. 269).



Le temps est la capacité de l'humaine de se rapporter aux choses sur les modes de « l'attente, la mémoire et l'attention » (Ricoeur, 1983, I, p. 37).

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Kant



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-SA

1781 et 1787: *Critique de la raison pure*



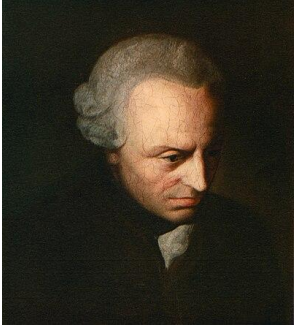
Limites de l'entendement dans les sciences de la nature



- La **connaissance** est le fruit de l'activation de concepts *a priori* (ex.: causalité) organisés en 4 catégories *a priori* (quantité, qualité, relation, modalité).
- L'esprit humain n'a pas un accès direct à la nature : **il n'a accès qu'aux phénomènes** (*intuitions*) qui sont des représentations.
- Les phénomènes sont produits par **l'imagination** qui active des schèmes, lesquels mettent en interaction les concepts *a priori* et deux formes *a priori* de la **sensibilité** que sont le temps et l'espace.
- Les **phénomènes** ne sont donc pas la résultante d'un simple acte de réception : **ils sont le fruit d'un acte de synthèse et donc d'une forme de coordination** qui fait que les phénomènes sont de l'ordre d'un construit.
- Dans ce travail de coordination, **rôle de la forme qu'est le temps.**

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Kant



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-SA

1781 et 1787: *Critique de la raison pure*

« Le temps **n'est pas** quelque chose qui existerait pour soi-même ou qui serait attaché aux choses comme **une détermination objective** » (Kant, 1781-1787, première partie, §4 ; trad. A. Renaut, 2006, p. 126).



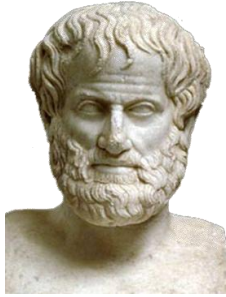
« Le temps **n'est rien que la condition subjective** sous laquelle toutes les intuitions peuvent avoir lieu en nous » (*Ibid.*, p. 128).



La forme *a priori* qu'est le temps opère donc, conjointement avec les catégories *a priori*, **un acte de synthèse sur le réel** et cette interaction entre formes et catégories fait que la connaissance est un construit.

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Aristote



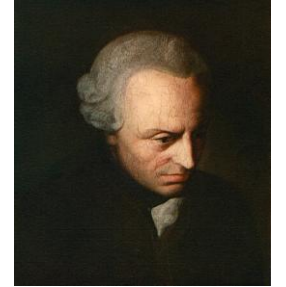
Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC

Saint Augustin



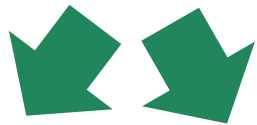
Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC-ND

Kant



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-SA

Une conception subjectiviste de ce qu'est le temps



Une dimension des êtres
L'instance subjective qui permet à l'âme d'appréhender le changement



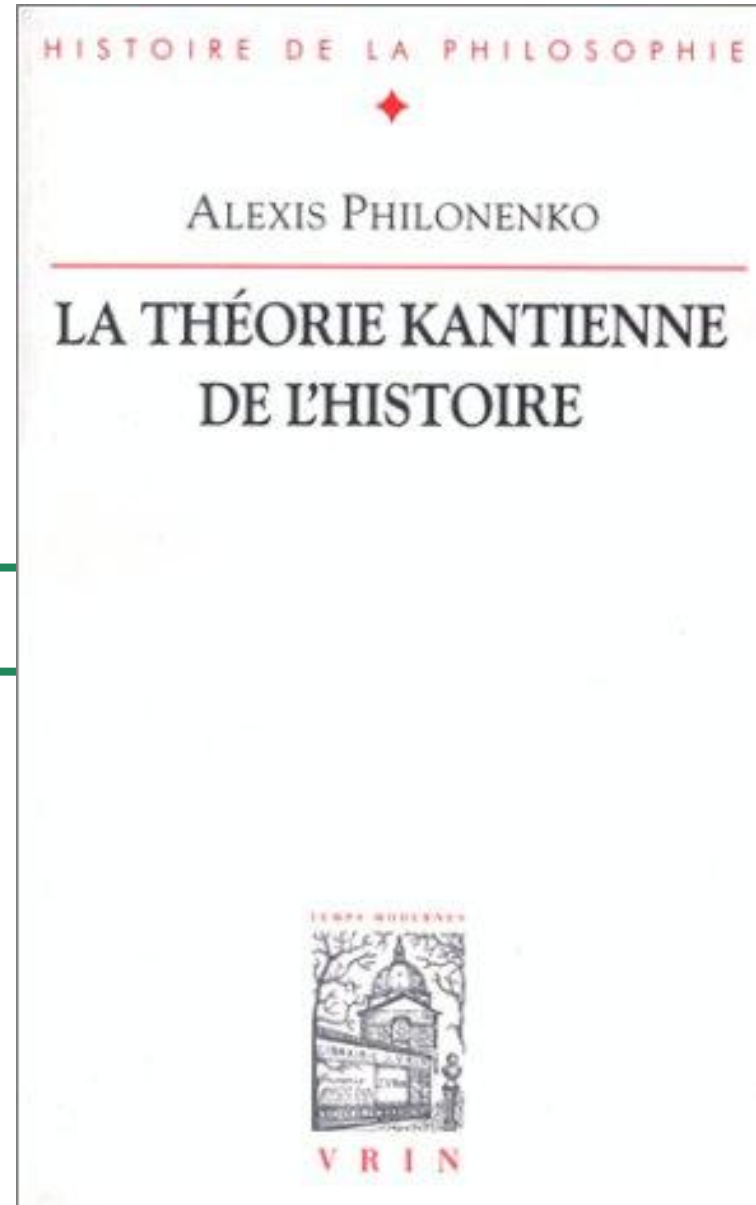
La capacité de l'âme (*distensio animi*) à se rapporter aux choses selon trois modes : présence du passé, présence du présent et présence de l'avenir



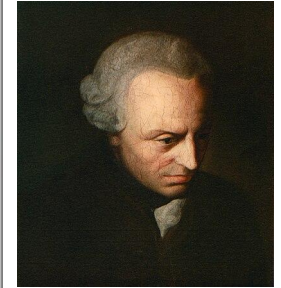
La forme *a priori* qu'est le temps opère un acte de synthèse sur le réel

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Et la connaissance historique ?



Kant



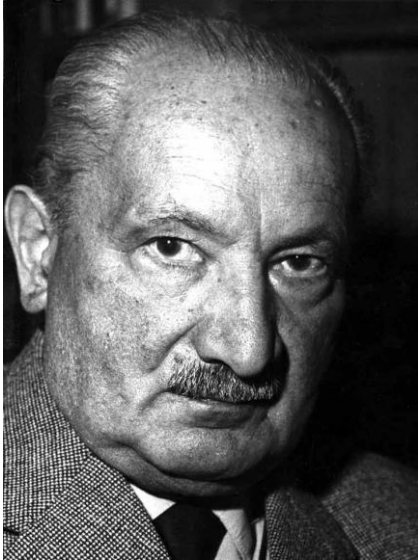
Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-SA

Philonenko,
1986; nouv. éd.,
1998.

UNIVERSITÉ
TÉLUQ

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Heidegger



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC

1927 : *Être et temps (Sein und Zeit)*

➔ Ne traite pas de la connaissance (épistémologie) **mais de l'être** (ontologie)

1915 : *Le concept de temps dans la science historique*

➔ Traite de « **la fonction [que remplit le concept de temps historique] dans la science historique** » (Heidegger, 1916; trad. G. Fagniez, 2009, p. 14).

Cette fonction est :

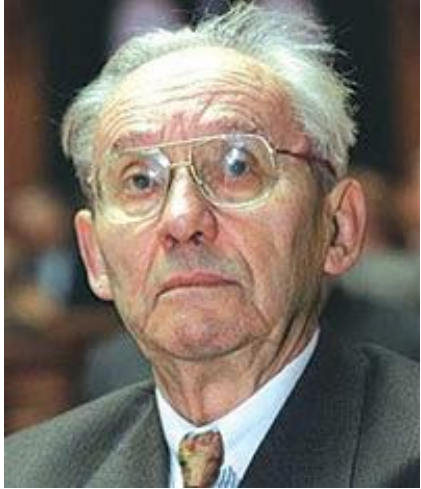
- d'établir l'effectivité des faits historiques;
- d'établir l'authenticité des sources ;
- de remettre faits et sources dans leur époque, leur contexte;
- d'apprécier l'écart temporel qui les sépare de l'historien.



Un concept-outil au service de l'historien pour rendre au passé son irréductible altérité

2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Ricoeur



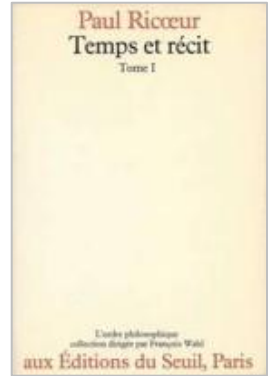
Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC-ND

1983-1985 : *Temps et récit*

➔ Le rôle du récit dans l'élaboration par l'être humain de significations à propos de son existence temporelle

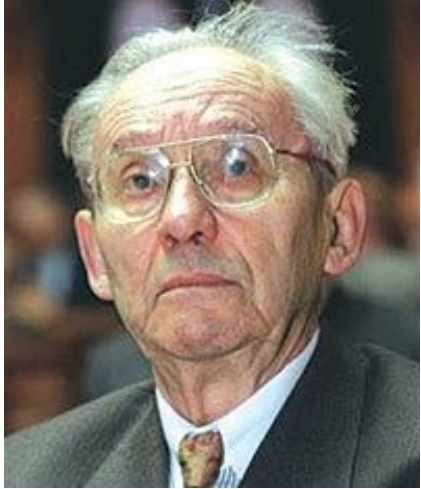
« Je vois dans les intrigues que nous inventons le moyen privilégié par lequel nous re-configurons notre expérience temporelle confuse, informe et, à la limite muette » (Ricoeur, 1984, II, avant-propos).

« Le temps devient temps humain dans la mesure où il est articulé de manière narrative ; en retour, le récit est significatif dans la mesure où il dessine les traits de l'expérience temporelle » (Ricoeur, 1983, I, p. 17).



2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Ricoeur



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC-ND

1983-1985 : *Temps et récit*

➔ Le rôle du récit dans le travail historien

L'expérience temporelle des humains dans le passé trouve une configuration d'ordre interprétatif **dans récit** qu'écrit l'historien.

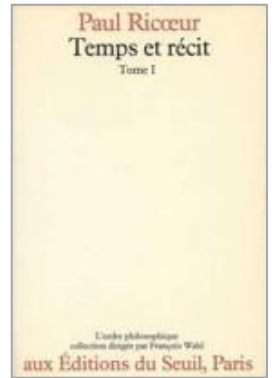
Pour mettre ainsi en intrigue le temps vécu par les humains dans le passé, l'historien mobilise ce qu'il **appelle le temps historique**.



Ni temps vécu ni temps cosmique: *un tiers-temps*.

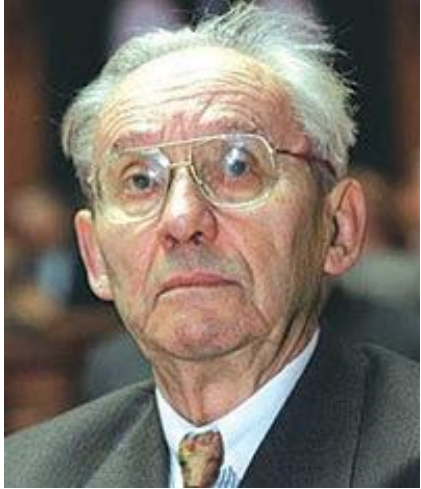
Il ne réside pas dans l'Histoire mais dans l'esprit de l'historienne ou de l'historien.

Le temps historique constitue un tiers-temps à **partir duquel l'historien configure le temps vécu par la mise en intrigue.**



2. Le temps catégorie de l'esprit : quels fondements ?

Ricoeur



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-NC-ND

L'apport fondamental du temps historique : au niveau de la « phase explicative ou compréhensive »

« Pourquoi les choses se sont-elles passées ainsi et non autrement ? »

Pour répondre à cette question : une triple perspective



élaborer « les modes d'enchaînement entre faits documentés » (Ricoeur, 2000, p. 231)



repérer les changements et les différences



construire les « intervalles homogènes, porteurs de l'explication causale » (Ricoeur, 1983. I, p. 250)



périodiser



élaborer des « hiérarchies de durées » (Ricoeur, 2000, p. 232)



déceler les rythmes du temps



Conclusions

1. **Tradition philosophique occidentale est parcourue par une conception subjectiviste du temps** : le temps n'est ni un étant ni la résultante d'une expérience mais il réside dans l'esprit humains



l'instance subjective qui permet à l'âme d'appréhender le temps (Aristote)



la capacité de l'âme à appréhender les choses selon trois modalités (saint Augustin)



la forme *a priori* qui permet à l'esprit humain d'élaborer les phénomènes (Kant)

2. **Heidegger** : le temps historique au service du but de l'histoire (rendre au passé son altérité)



Établir l'effectivité des faits historiques



Établir l'authenticité des sources



Remettre faits et sources dans leur contexte



Apprécier l'écart temporel qui les sépare de l'historien.

3. **Ricoeur (1915)** : le temps historique = outil configurant du récit historique



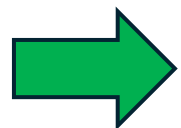
repérer changements et différences



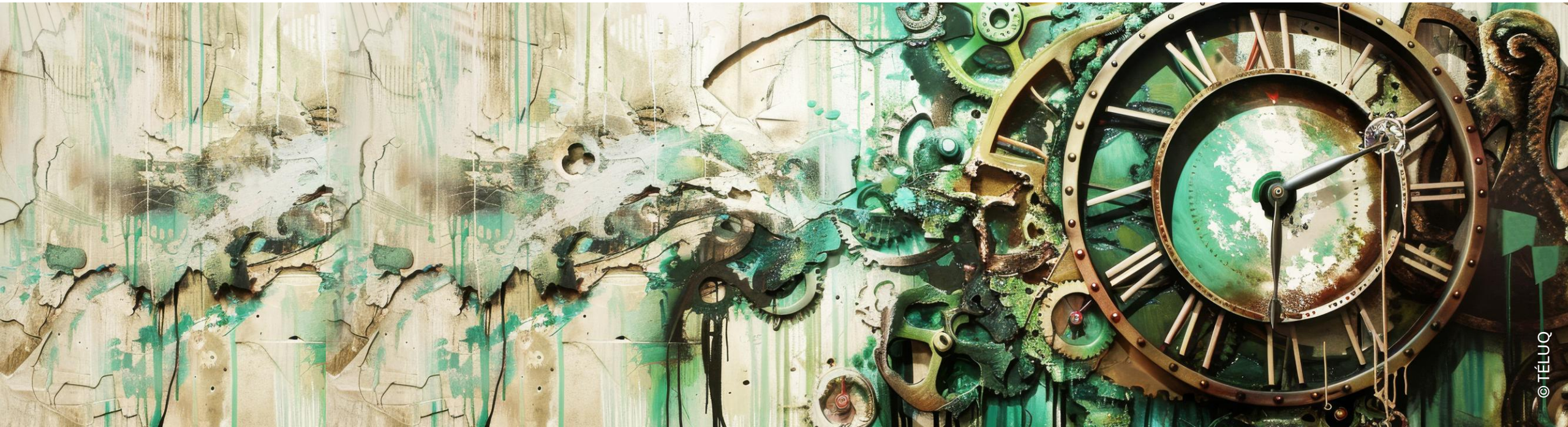
périodiser



déceler les rythmes du temps



Le temps historique constitue une sinon « la » catégorie intellectuelle active au cœur de la perspective historienne qui est constitutive de la pensée historienne et qui s'actualise à travers des activités de littérature historienne.



Le temps comme catégorie intellectuelle de l'historien : fondements philosophiques

Jean-Louis Jadoulle, Ph.D

Professeur titulaire à l'Université TÉLUQ

Projet de recherche Savoir – CRSH : *Outiller les enseignants d'histoire
pour développer la maîtrise du temps historique chez les élèves du secondaire*

Communication présentée dans le cadre du **colloque ACFAS** sur *Le temps,
impensé de l'enseignement de l'histoire ?* - UQTR, 13 mai 2026

**Merci de votre
attention et de vos
commentaires !**



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Canada



Bibliographie

Sources premières

- Aristote. *Physique* ; trad. d'après H. Carteron (1983), Paris : Les Belles Lettres.
- Augustin, S. *Confessions* ; trad. d'après J. Trabucco (1964), Paris : Garnier Flammarion.
- Heidegger, M. (1916 ; trad. G. Fagniez, 2009). Le concept de temps dans la science historique. *Philosophie*, 103(4), pp. 12-25.
- Kant, E. (1781-1787 ; trad. A. Renaut, 2006). *Critique de la raison pure*. Paris : Garnier-Flammarion.

Sources secondes

- Jadouille, J.-L., Pirard, G. & Lapré, S. (2026). *Le temps historien comme objet d'enseignement-apprentissage*. Québec : PUL.
- Johnson, M. (1975). Le concept de temps dans l'enseignement de l'histoire. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(4), p. 483–516.
- Johnson, M. (1979). *L'histoire apprivoisée*. Montréal : Boréal Express.
- Koselleck, R. (1975 ; trad., 1997. dir. M. Werner). *Geschichte*. Dans O. Brunner, W. Conze et R. Koselleck (dir.) (1972-1997), *Geschichtliche Grundbegriffe. Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland*, Stuttgart : Ernst Klett - J.G. Cotta, p. 647-717.
- Milet, J.-P. (2018). *Le temps*. Neuilly-sur-Seine : Atlande.
- Nodé-Langlois, M. (1996). « Le temps. Une régression ptoléméenne en philosophie ? Kant et la question du temps ». *Philopsis*, <http://www.philopsis.fr> (consulté le 5 février 2024).
- Philonenko, A. (1986; nouv. éd., 1998). *La théorie kantienne de l'histoire*. Paris : Vrin.
- Pirard, G. (2021). *Apprendre à maîtriser la temporalité historique : étude de l'efficacité d'un dispositif partiellement non chronologique*. Thèse de doctorat inédite en histoire, art et archéologie. Liège : Université de Liège.
- Poyet, J. (2009). *Dimensions des représentations du concept de Temps dans treize classes du préscolaire et du premier cycle du primaire au Québec* (thèse de doctorat). Thèse de doctorat. Montréal : Université de Montréal.
- Pucelle, J. (1955). *Le temps*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Ricoeur, P. (1983-1984). *Temps et récit*. I-II. Paris : Seuil.
- Ricoeur, P. (2000). *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Seuil.